

Mise à jour : mardi 25 mars 2014 06h00

VIELSALM

## **Vielsalm : Un plan alternatif au projet SNCB**

Source: l'avenir Jean-Michel BODELET



EdA

**Les représentants du syndicat libre ont présenté les alternatives au plan SNCB, fruit de leur analyse et travail.**

VIELSALM - Le futur plan SNCB fait des vagues en région salmienne. Un plan alternatif vient d'être proposé. Il est soutenu par toute une région.

Il y avait du monde, ce lundi matin, à Vielsalm. On était venu de loin: de Troisvierges à Stavelot en passant par Aywaille, Manhay, Lierneux. Tous voulaient ainsi marquer leur intérêt et leur attachement pour la ligne SNCB 42, celle qui relie Liège à Gouvy, et au-delà, à la ligne Bruxelles-Luxembourg. Véritables axes de mobilité pour toute une région.

L'hôte du jour, le bourgmestre salmien Élie Deblire a rappelé les évolutions du dossier. Et les nombreuses menaces qui ont pesé sur ces lignes. Menaces qui ont pesé et qui pèsent encore puisque le prochain plan de la SNCB, qui devrait être effectif en décembre, fait débat.

*«Lors de la présentation du plan aux élus, la SNCB s'est voulue rassurante. Pourtant, pas moyen lors de cette présentation d'obtenir les horaires futurs. C'est maintenant choses faites grâce au syndicat libre de la fonction publique», explique le mayer.*

### **Alternative**

C'est justement ce syndicat libre, par les voix de Jacques Joie, secrétaire fédéral et Jean-Michel Lambert, président régional, qui a présenté un plan alternatif face aux projets de la SNCB. Un travail de terrain salué et entériné par tous. Concrètement, les syndicalistes prônent une meilleure adaptation à la demande des horaires futurs, notamment ceux des écoles. Le fameux «train des écoliers» obligerait, si le projet était effectif, les jeunes à

attendre un train pendant près d'une heure. Le maintien d'un train matinal vers Bruxelles est également mis en avant. Tout comme la composition de certains convois, trop petits pour faire face au public. La taxe frontalière, qui impose un surcoût aux navetteurs allant vers le Luxembourg, est aussi dans le collimateur. Tous souhaitent son abandon pur et simple.

*«Nous croisons les doigts. Nous avons de bonnes chances d'arriver à un résultat concret et à des modifications sensibles du projet»,* glisse Jacques Joie. De surcroît lorsque l'on sait que ce plan alternatif n'imposerait pas ou peu de surcoût face à la situation prévue.

## **Pétitions**

Pour mettre tous les atouts de leurs côtés, les différents partenaires ont signé une lettre demandant la révision du plan en mettant en avant leurs priorités, telles que développées par le syndicat libre. Elle va être envoyée aux ministres responsables et à la SNCB. Une pétition va être mise sur la toile et une autre, émanant de Gouvy, pourra être signée sur format papier.

Une mobilisation générale mais qui laisse les élus amers, à l'instar du député et conseiller communal de Stavelot, Yves Reinkin: *«Notre démarche est constructive et nous sommes positifs. Mais il y a un ras-le-bol. Si tous les deux ans nous devons écrire au ministre, on joue à quoi? De qui se moque-t-on? Mon sentiment est que l'on veut en finir avec cette ligne. Changement d'horaire, moins de clientèle donc suppression de la ligne. Or, la mobilité est un enjeu!»*